

« Les premières pommes de terre dès avril »

En avril, alors que la plupart des jardiniers plantent leurs pommes de terre, certains les récoltent ! C'est le cas de Philippe Bochereau, horticulteur de métier, dans le Maine-et-Loire, près de Cholet. Depuis treize ans, il cultive des pommes de terre sous sa serre bioclimatique à partir du mois de janvier, pour une récolte dès la mi-avril.

Comment parvenez-vous à cultiver des pommes de terre si précocement ?

En l'absence de grands froids ces dernières années, nous cultivons des pommes de terre de plus en plus tôt, sous serre, dès le mois de janvier, après les carottes que nous récoltons fin décembre-début janvier. Nous apportons du compost sur 3-4 cm et aérons le sol à la grelinette, puis nous plantons une quarantaine de tubercules, issus de la récolte précédente, sur une planche d'environ 6 m², sous toile de paillage. Nous n'y touchons plus jusqu'à la récolte mi-avril !

Comment gérez-vous l'arrosage et la température dans la serre en cette période hivernale ?

Nous avons construit nous-mêmes une serre bioclimatique de 50 m² (4,30 m x 12 m) adossée à un mur. Et nous avons choisi d'automatiser l'aération, de manière à éviter les hausses et les baisses de température trop intenses, même en notre absence : grâce à un système de sonde de température, relié à un treuil et à des vérins de coffres de voiture, les ouvrants de la serre s'ouvrent ou se ferment dès que la température avoisine les 18 °C. Des systèmes de compas pour serre, disponibles dans le commerce et fonctionnant sans source d'énergie, offrent un service

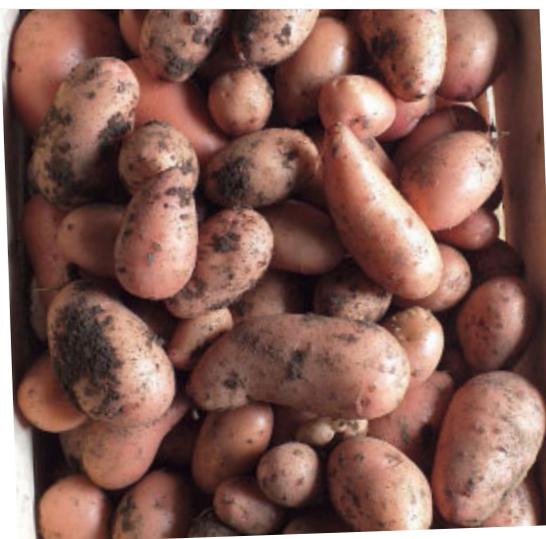
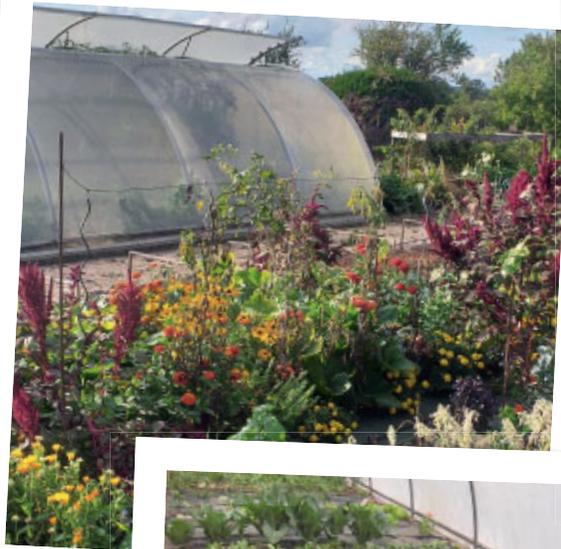


« Une bonne aération est capitale ; c'est un gage de réussite de la culture sous serre ! » – PHILIPPE BOCHEREAU

similaire. Lorsque la température extérieure est négative, nous posons une à deux couches de voile de forçage (P17 ou P30). L'arrosage est aussi automatisé grâce à un système de goutte-à-goutte relié à un récupérateur d'eau de pluie. Nous arrosons également les pommes de terre deux fois par micro-aspersion, l'air étant très sec sous serre : quand elles atteignent 20 cm et au moment de la floraison. Une bonne aération est alors capitale ; c'est un gage de réussite de la culture sous serre ! Mais s'il fait froid, seul l'arrosage au goutte-à-goutte est employé.

Pourquoi avoir choisi une toile de paillage plutôt qu'un paillis organique ?

Nous avons opté pour la toile de paillage il y a environ vingt-cinq ans ; à l'époque, je travaillais dans l'agroalimentaire et n'avais pas beaucoup de temps pour m'occuper du potager. Je me suis inspiré de mes expériences de plantation de haies bocagères sur toile pour adapter la technique au potager. La toile contribue au réchauffement du sol,



—
Dès février, sous la serre, une association de radis, betteraves, carottes et laitues est semée à la volée sur une planche voisine de celle des pommes de terre ; une autre parcelle accueille radis, navets et fenouils.

La petite bio du jardinier

Après avoir travaillé dans l'agroalimentaire pendant dix-sept ans, Philippe Bochereau revient en 2002 à son métier d'origine, l'horticulture. Commenant par l'entretien de jardins, de potagers et de vergers, il se forge une solide expérience du jardinage dans différents contextes. Il se forme à la permaculture par la lecture d'ouvrages et de visites de jardins, notamment de la ferme du Bec Hellouin. Son fil conducteur : la nature pleine de bon sens. En 2013, il crée à Yzernay (49), avec son épouse Béa, les jardins Kit'éco ; il commercialise des kits de toile de paillage pour les particuliers, puis ouvre ses jardins au public et crée un centre d'information et d'initiation au jardinage au naturel et à la permaculture. Sur ce site d'1,5 ha, un potager de 250 m², la serre de 50 m², une forêt comestible, un grand verger et la présence d'animaux permettent de parler vie du sol, techniques de compostage et de paillage, légumes perpétuels, culture sous serre, en bacs ou à l'ombre.

lesjardinskiteco.fr

le protège du soleil et du vent, et nécessite moins d'eau. Cela évite aussi de désherber, de biner et de butter pendant toute la période de production : j'attache beaucoup d'importance à ne pas déranger la vie que je m'efforce de créer dans notre sol. En revanche, le polypropylène est un plastique, non durable, et l'approvisionnement sera certainement compliqué à l'avenir. Aujourd'hui, lors des visites du jardin, je présente toujours cette technique, mais je fais surtout l'apologie des paillis naturels : une couche de 5 cm de miscanthus ou de 10 à 15 cm de paille de blé peuvent tout à fait remplacer la toile de paillage.

Quelles variétés de pommes de terre utilisez-vous ?

Après différents essais, nous avons opté sous la serre pour 'Rosabelle' : demi-précoce (90 jours), elle est à la fois productive et intéressante d'un point de vue gustatif ; elle donne de bons rendements dans notre terre limoneuse et sous notre climat. Nous cultivons d'autres variétés au jardin, plus tard en saison, comme 'Gourmandine' (demi-précoce), 'Prospère' (assez résistante au mildiou) ou 'Rouge du Nord', une grosse pomme de terre très goûteuse.

Comment se passe la récolte ?

Nous coupons le feuillage, puis roulons la toile de paillage avant de récolter un cageot et demi à deux cageots de pommes de terre précoces. La récompense est là, avec le plaisir de déguster, dès avril, les premières pommes de terre, accompagnées tout simplement de persil et des premières laitues ! Par la suite, des choux-fleurs, des laitues et des melons prendront le relais. ●